
Frédéric Duval, *La mise en prose du 'Pèlerinage de l'âme' de Guillaume de Digulleville par Jean Galopes*

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3993>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3993

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 300

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Frédéric Duval, *La mise en prose du 'Pèlerinage de l'âme' de Guillaume de Digulleville par Jean Galopes* », *Studi Francesi* [En ligne], 167 (LVI | II) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 14 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3993> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3993>

Ce document a été généré automatiquement le 14 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Frédéric Duval, *La mise en prose du 'Pèlerinage de l'âme' de Guillaume de Digulleville* par Jean Galopes

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

FRÉDÉRIC DUVAL, *La mise en prose du 'Pèlerinage de l'âme' de Guillaume de Digulleville* par Jean Galopes, «Romania», 128, 511-512, 2010, pp. 394-427; suite, «Romania», 129, 513-514, 2011, pp. 129-160.

- 1 Les *Pèlerinages* allégoriques de Guillaume de Digulleville – *Pèlerinage de vie humaine*, *P. de l'âme*, *P. de Jésus-Christ* – connurent un très vif succès entre XIV^e et XV^e siècle, comme le prouvent le nombre des manuscrits conservés (au moins 85), les traductions (en anglais, en latin), les réécritures en prose. Parmi celles-ci, le remaniement rédigé par Jean Galopes vraisemblablement entre 1422 et 1427 à l'intention du duc de Bedford mérite d'être redécouvert, entre autres comme témoignage d'une adaptation linguistique et politique dans la France anglaise.
- 2 Dans la première partie de son travail, F.D. présente d'abord l'auteur, universitaire parisien et personnage influent sous la régence de Bedford, et ses œuvres: une traduction des *Meditationes* pseudo-bonaventuriennes exécutée pour Henry V, la mise en prose du *Pèlerinage de l'âme* et la traduction de celle-ci en latin. Il souligne ensuite l'intérêt de cette prosification dans le cadre de la réception de l'œuvre de Guillaume de Digulleville dans le milieu de la cour anglaise à Paris et pour Bedford en particulier: le choix du français – et non de l'anglais – rentre évidemment dans le cadre d'une politique linguistique consciente et assumée par le régent. Suivent: la présentation des 6 témoins (5 manuscrits et l'incunable dû à Antoine Vérard) et les résultats d'une collation partielle, portant sur les deux prologues et la portion de la prose correspondant à quelque 3000 vers du modèle; provisoirement, deux stemmas peuvent

être proposés (cf. p. 420: remarquons qu'un des manuscrits, en mains privées, n'a pas pu être considéré).

- 3 La deuxième partie porte sur le rapport entre le *Pèlerinage de l'âme* en vers et la mise en prose de Jean Galopes. S'il est impossible, à l'état actuel de la recherche, de repérer le manuscrit source utilisé par le prosateur, et donc de se livrer à des comparaisons ponctuelles, un examen des procédés adoptés par le remanieur révèle son souci de faciliter l'approche au texte et sa compréhension. F.D. souligne en particulier la structuration du texte par l'introduction de rubriques numérotées et l'adoption d'un «style moyen» (qui va de pair avec de nombreuses simplifications morpho-syntaxiques, lexicales et stylistiques); en gros, et contrairement à d'autres prosateurs de la même époque, Galopes s'efforce d'éviter la prose rimée et la reprise d'octosyllabes. En annexe (pp. 149-160) on trouvera l'édition des prologues d'après le ms. BnF fr. 602, et l'extrait de la prose qui correspond aux vv. 2557-2804 de l'édition Stürzinger, les deux textes étant publiés en regard.
- 4 L'intérêt que l'on porte au phénomène des mises en prose s'élargit depuis quelques années aux genres non strictement narratifs: si on ne peut que s'en réjouir, il ne reste qu'à souhaiter la parution des éditions de ces textes, témoignage non seulement de la réception d'ouvrages de grand succès, mais aussi des relectures et interprétations nouvelles produites entre Moyen Âge et Renaissance.